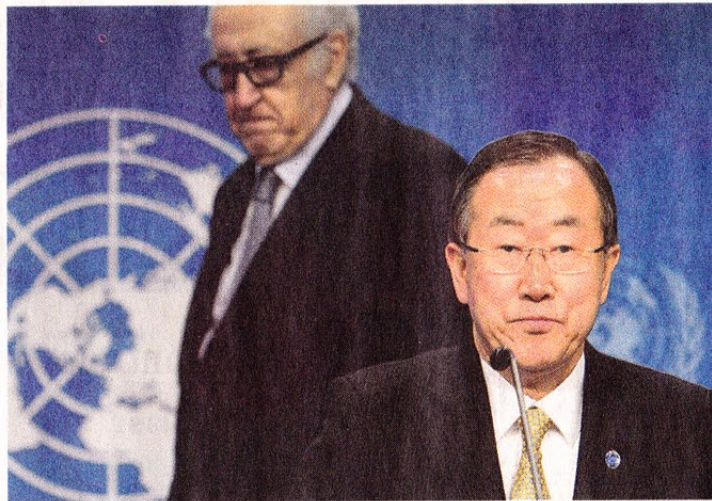


L'ex-
bloquiste
**Maria
Mourani**
regarde vers
les libéraux

Page A 3



Le sort
d'Al-Assad
hante
la première
journée de
Genève-2

Page A 5

www.ledevoir.com

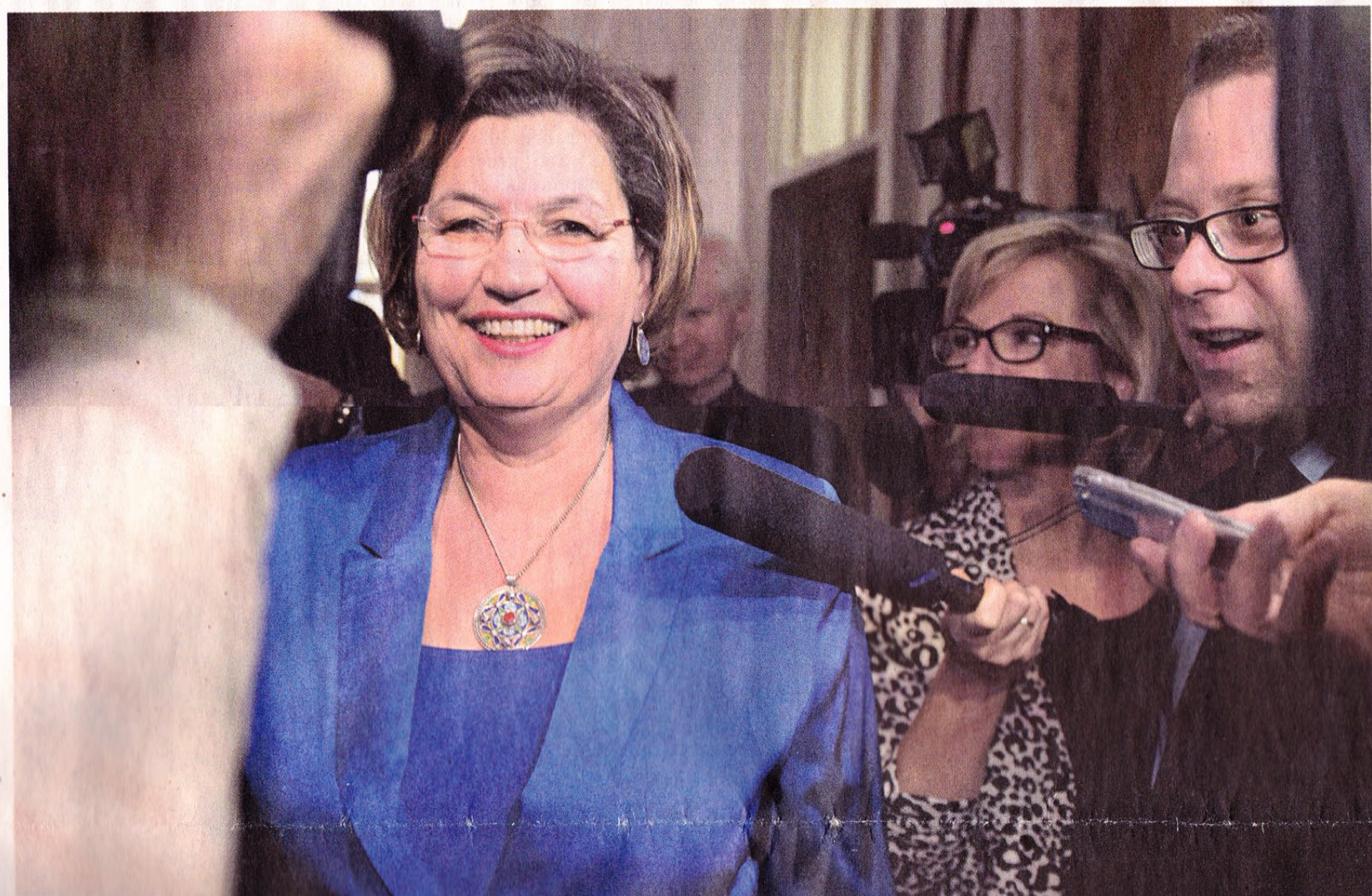
LE DEVOIR

VOL. CV N° 12

LE DEVOIR, LE JEUDI 23 JANVIER 2014

1,13 \$ + TAXES = 1,30 \$

RUPTURE AU PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC



Depuis novembre, Fatima Houba-Pepin était en conflit ouvert avec la direction du Parti libéral. La députée de La Pinière avait alors publié une lettre faisant connaître son désaccord avec la position défendue par le PLQ au sujet de la charte de la laïcité.

Un poste de ministre pour rentrer dans le rang?

Fatima Houba-Pepin accuse Philippe Couillard d'avoir tenté de marchander son appui à la position libérale sur les signes religieux

JOCELYNE RICHER
à Québec

L'heure des règlements de comptes a sonné au Parti libéral du Québec: la députée Fatima Houba-Pepin accuse son ancien chef Philippe Couillard de s'être livré à un marchandage éhonté, destiné à lui faire endosser à tout prix sa position sur les signes religieux.

Selon sa version des faits, livrée à La Presse canadienne, M^{me} Houba-Pepin s'est fait offrir sur un plateau d'argent l'assurance d'une place de choix au Conseil des ministres d'un éventuel

cabinet Couillard si elle renonçait à vouloir modifier l'orientation du parti sur la neutralité religieuse de l'État, notamment axée sur l'absence d'interdit de porter des signes religieux.

C'était donnant-donnant: un appui à la position du chef contre une place réservée sur la banquette arrière d'une limousine.

Cette proposition aurait été faite vendredi dernier, par l'émissaire du chef du parti, son directeur de cabinet, Jean-Louis Dufresne, ce qu'il nie. Au cours des dernières semaines, M. Couillard avait demandé à son nouveau chef de cabinet à l'Assemblée nationale de tout mettre en œuvre

pour tenter de convaincre la députée rebelle de rallier la position du parti, et ainsi éviter qu'elle claque la porte. Depuis novembre, la députée de La Pinière était en conflit ouvert avec la direction du PLQ quant aux positions de M. Couillard sur ces questions controversées.

«Tordage de bras»

Plusieurs rencontres ont eu lieu entre M^{me} Houba-Pepin et M. Dufresne. La dernière, au bureau de circonscription de M^{me} Houba-

VOIR PAGE A 8 : MARCHANDAGE

COMMISSION CHARBONNEAU

Le PQ sur la défensive

Après Pauline Marois et son mari, la ministre Éline Zakaïb est éclaboussée par des révélations

ROBERT DUTRISAC

Correspondant parlementaire à Québec

BRIAN MYLES

Après Pauline Marois et son mari Clau Blanchet, c'est au tour de la ministre déguée à la Politique industrielle, Éline Zakaïb de se retrouver sur la sellette en raison de révélations faites à la commission Charbonneau. Ainsi, le Fonds de solidarité de la FTQ favorisait les entreprises de Tony Accurso en tout connaissance de cause, montrent de nouvelles conversations d'écoute électronique mettant en cause le président de la FTQ, Michel Arsenault, et Éline Zakaïb, alors p.-d.g. des fonds régionaux du Fonds FTQ.

En mars 2009, Michel Arsenault s'inquiétait des enquêtes journalistiques sur le traitement privilégié accordé à Tony Accurso par la SOLIM (le bras immobilier du Fonds). Il passe un coup de fil à Éline Zakaïb. «Leur prétention [aux journalistes], c'est qu'ils font juste un entrepreneur au Québec, dit-il. Je me prépare en cas qu'on me pose des questions.»

M^{me} Zakaïb informe le président de la centrale que des concurrents de Tony Accurso dans la région de Montréal, de la Montérégie et de Laval ont été «bloqués» par le Fonds. «Tout ce qui pouvait avoir de la compétition avec Ac-



Éline Zakaïb

VOIR PAGE A 8 : ZAKAÏB

Lire aussi : Lavallée a multiplié les voyages aux frais d'Accurso. Guy Gionet a bel et bien servi de bouc émissaire. **Page A 2**

Lire aussi : PQ et FTQ : nier ne suffit pas. L'éditorial de Josée Boileau. **Page A 6**

AUJOURD'HUI



Tennis : Cette fois, les efforts d'Eugenie Bouchard n'ont pas suffi. En demi-finale aux Internationaux d'Australie, la Québécoise s'est inclinée par la marque de 6-2 et 6-4 contre la Chinoise Li Na, 4^e joueuse mondiale. Lisez le compte-rendu de Jean Dion. **Page B 6**

HYBRID BODIES AU CENTRE PHI

Cœur de greffé soupire pour deux

FRÉDÉRIQUE DOYON

Il symbolise l'amour et le règne des émotions. Mais le cœur est aussi et surtout l'organe qui nous tient en vie. L'exposition *Hybrid Bodies* au Centre PHI explore l'écart entre la réussite technique d'une greffe et les perceptions culturelles du greffé qui sent, littéralement, qu'il n'a pas le cœur à la bonne place.

En 2010 est publié un essai sur l'expérience troublante vécue par ceux qui ont subi une greffe cardiaque pourtant réussie. Signé par une équipe de scientifiques transdisciplinaire canado-britannique, *What They Say Versus What We See: «Hidden» Distress and Impaired Quality of Life in Heart Transplant* ouvre la voie de la recherche sur les effets émotionnels et psychologiques d'une telle opération. Et elle a servi de point de départ aux créations des artistes canadiens Ingrid Bachmann et



Dans *The Gift*, d'Ingrid Bachmann, deux danseuses incarnent l'ambivalence des patients face à ce cœur reçu en cadeau et parfois perçu comme un fardeau.

SOURCE CENTRE PHI

VOIR PAGE A 8 : CŒUR

« Un animal est mieux traité que ça »

Le Tribunal des droits de la personne condamne un couple des Laurentides accusé d'avoir abusé de pensionnaires handicapés

AMÉLIE DAOUST-BOISVERT

Des pensionnaires vulnérables vivant avec un handicap ont été exploités et soumis des conditions dégradantes alors qu'ils étaient hébergés chez un couple des Laurentides qui les faisait dormir et manger par terre, dans un quatre et demi surpeuplé.

Aujourd'hui, Carole Garand peut dire que cet épisode sombre de sa vie, survenu en 2008, est derrière elle. «Le 22 janvier 2009, je suis allée appeler mon père à frais virés dans une cabine téléphonique. Je pleurais, j'étais plus capable... raconte celle qui dit avoir pris un an à se remettre de son séjour dans cet appartement où l'ambiance était lourde. En raison des séquelles d'une encéphalite périnatale, M^{me} Garand est inapte au travail.

Dans un jugement rendu le 10 janvier, le Tribunal des droits de la personne a reconnu que les pensionnaires ont été victimes d'exploit

VOIR PAGE A 8 : ABUS



Avis légaux..... B 5
Décès..... B 4
Météo..... B 6
Mots croisés..... B 6
Petites annonces..... B 4
Sudoku..... B 5

« Je ne pense pas que les journalistes ont le droit de faire des suppositions sur la vie privée des gens », a déclaré le ministre. « Je ne pense pas que les journalistes ont le droit de faire des suppositions sur la vie privée des gens », a déclaré le ministre. « Je ne pense pas que les journalistes ont le droit de faire des suppositions sur la vie privée des gens », a déclaré le ministre.

Le logement était surpeuplé, tranche le tribunal, les conditions de vie rendues dégradantes et indécentes, les personnes vulnérables abusées. Exploitées, même. Le couple a été condamné à verser un total de 25 500 \$ en dommages aux victimes. Carole Garand a peu espoir d'en voir la couleur un jour. Mais elle est soulagée. « J'ai pu me vider le cœur et on s'en va. Ça m'a enlevé un poids. Je peux passer à autre chose. »

Selon le président de la Commission des droits de la personne et de la jeunesse, Jacques Frémont, ce cas est particulièrement horrible. Néanmoins, chaque mois, la Commission est saisie de plusieurs histoires semblables d'exploitation de personnes vulnérables. « Souvent, ce sont des personnes âgées exploitées par des proches », dit-il. « On veut que les gens comprennent que ce n'est pas acceptable et qu'il faut dénoncer, que nous pouvons agir, faire cesser la situation. »

Le Devoir

Rectificatif

Dans l'article intitulé « Le ministre a tranché contre l'avis de son propre comité d'experts », publié le 18 janvier dans le dossier du projet Woodfield à Québec, nous écrivions que le conseil du patrimoine culturel du Québec avait été créé par le ministre de la Culture Maka Kotto. Or ce comité a plutôt été créé par la Loi sur le patrimoine culturel adoptée sous le gouvernement libéral. Nos excuses.

« Je ne pense pas que les journalistes ont le droit de faire des suppositions sur la vie privée des gens », a déclaré le ministre. « Je ne pense pas que les journalistes ont le droit de faire des suppositions sur la vie privée des gens », a déclaré le ministre. « Je ne pense pas que les journalistes ont le droit de faire des suppositions sur la vie privée des gens », a déclaré le ministre.

Informé des allégations de marchandage de la députée, M. Dufresne a nié catégoriquement

CŒUR

SUITE DE LA PAGE 1

Catherine Richards, et des Britanniques Alexa Wright et Andrew Carnie qui ont presque tous développé une pratique articulée autour des sciences. L'équipe de chercheurs (appelée PITH pour « Process of Incorporating a Transplanted Heart ») les a invités à créer des œuvres inspirées des témoignages vidéo des patients au sujet de leur greffe.

Ambivalence

« C'est en regardant ces témoignages seule dans le cubicule que j'ai ressenti l'intimité de ce projet, et toute la notion d'incorporation », confie Ingrid Bachmann, dont on pouvait voir le travail à la dernière Manif d'art de Québec. Elle a conçu *The Gift*, une vidéo à six canaux dans laquelle deux danseuses incarnent l'ambivalence des patients face à ce cœur reçu en cadeau et parfois perçu comme un fardeau.

« La notion de dyade est très importante, car c'est à propos du donneur et du receveur, du cœur sain et du cœur faible, de l'accueil et du rejet », dit-elle. *L'intrus est à la fois la maladie qui les atteint et le nouveau cœur qu'ils reçoivent.* »

Catherine Richards a été renversée de trou-

ver dans le bureau de la D^{re} Ross, l'une des chercheuses, une panoplie de petits cœurs suspendus à la fenêtre, dans des pots ou accrochés au mur. « Il devait y en avoir au moins une centaine », dit-elle. *Presque tous les patients qui ont subi une greffe avec succès lui donnent ces petits cœurs année après année. Et elle est incapable de s'en débarrasser, comme si leur vie en dépendait. C'est la chose la plus étrange et la plus puissante que j'ai vue dans ces lieux pleins de procédures et de rationalité.* » Elle a donc emprunté ces petits porte-bonheur pour composer deux photographies agrandies où le petit objet se métamorphose en l'organe lui-même, et conçues pour être vues avec des lunettes 3D.

Dans une salle fermée, on découvre l'étrange vidéo d'Andrew Carnie, *A Change of Heart*. Une figure humaine masculine en gros plan y défile nue, répétée en plusieurs exemplaires et à travers un effet de distorsion. Sur son corps apparaissent superposés toutes sortes de petits dessins ainsi qu'une seconde figure miniature. Deux personnages dont on se demande finalement s'ils ne sont pas le même.

« C'est comme si le personnage n'avait pas de limites précises », dit-il. *Pour moi, l'humain n'est pas un individu singulier limité, il y a toujours transgression, division, mutation. On est dans un état de perpétuel changement.* »

raux. Élu une première fois en 1994, Fatima Houa-Pepin a toujours obtenu de confortables majorités, la plus faible étant en 2012 avec 49 % des voix, tandis que le candidat caquiste terminait deuxième avec 24 % des voix et celui du Parti québécois troisième, avec un score de 18 %.

Le Devoir

La Presse canadienne

Alexa Wright a plus littéralement donné voix aux patients dans son installation sonore et interactive *Heart of the Matter*, l'une des plus poignantes propositions. En s'approchant des torses de mannequins anonymes accrochés au mur, on déclenche tantôt des extraits sonores d'entretiens avec les patients, tantôt des récits de relations intimes.

« Je suis plus émotif que j'étais, peut-être ne m'ont-ils pas donné le bon cœur ? » dit la voix d'un homme, tandis qu'une femme parle de la perte de ce qui semble être son mari. Mais un doute persiste : parle-t-elle de son propre cœur comme d'une autre personne ?

« J'étais fascinée par la correspondance entre les échanges sur le cœur physique et ceux autour du cœur métaphorique dans une relation, raconte-t-elle à propos de sa propre expérience d'écoute des témoignages. *L'expérience de la transplantation concerne le soi et l'autre. Et comment les limites du soi sont perçues comme solides, alors qu'elles ne le sont probablement pas tant que ça. Et c'est le cœur de qui, en fin de compte ? Existe-t-il un cœur neutre, objectif ?* »

Le Devoir

HYBRID BODIES

Au Centre PHI jusqu'au 15 mars.
www.hybridbodiesproject.com

LE DEVOIR

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9. Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h. Renseignements et administration : 514 985-3333



Le Devoir sur ledevoir.com



sur Facebook et sur Twitter

La rédaction

Au téléphone 514 985-3333 / 418 643-1541
Par courriel redaction@ledevoir.com
Par télécopieur 514 985-3360

Publicité

Au téléphone 514 985-3399
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0305
Par télécopieur 514 985-3390

Avis publics et appels d'offres

Au téléphone 514 985-3344
Par courriel avisdev@ledevoir.com
Par télécopieur 514 985-3340

Petites annonces et publicité par regroupement

Au téléphone 514 985-3322
Par télécopieur 514 985-3340

Abonnements (lundi à vendredi, 7 h 30 à 16 h 30)

Au téléphone 514 985-3355
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 463-7559
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Par télécopieur 514 985-5967

Agenda culturel

Au téléphone 514 985-3346
Par télécopieur 514 985-3390

Le Devoir peut, à l'occasion, mettre la liste d'adresses de ses abonnés à la disposition d'organisations reconnues dont la cause, les produits ou les services peuvent intéresser ses lecteurs. Si vous ne souhaitez pas recevoir de correspondance de ces organisations, veuillez en aviser notre service à la clientèle. Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Mirabel inc., 12800, rue Brault, Saint-Jacques de Mirabel, division de Quebecor Media, 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, qui a retenu pour la région de Québec les services de l'imprimerie du Journal de Québec, 450, avenue Béchard, Québec, qui est la propriété de Corporation Sun Media, 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2007.